

Jean-Guéhenno, une référence pour les élèves bijoutiers

Des filières d'excellence, il y en a dans tout le département. Y compris à Saint-Amand-Montrond.

En France, une dizaine d'établissements proposent une formation en bijouterie. Malgré cette concurrence, le lycée professionnel Jean-Guéhenno, à Saint-Amand, accueille 485 élèves dont la moitié dans ses formations liées à la bijouterie.

Si, dans une ville de 10.000 habitants, le lycée a du mal à soutenir la comparaison par rapport à d'autres cités en ce qui concerne le cadre de vie, il se rattrape dans bien d'autres domaines.

Les formations proposent des



ATTRACTIVITÉ. Le lycée saint-amandois a misé sur l'Europe. PHOTO ARCHIVES

CAP, un bac professionnel et, désormais, le diplôme national des métiers d'art et du design (DN Made) valant grade de licence. Il existe, aussi, un CAP d'un an post-bac.

Les échanges européens, un autre atout

Jean-Guéhenno revendique un réseau important d'entreprises partenaires : « Ce tissu est un atout important, car on existe depuis longtemps, souligne Jean-Pierre Marcadier, professeur de lettres et d'histoire, au lycée. On a formé de nombreuses générations de bijoutiers, avec qui on travaille partout en France. Et nous avons un ancrage fort sur tout le territoire. »

Jean-Guéhenno ne bénéficierait pas d'une telle réputation s'il n'accordait pas autant d'importance aux relations européennes. L'établissement effectue plusieurs échanges, chaque année, avec ses homologues du Vieux continent.

« Ce volet européen s'apparente à un véritable atout pour l'avenir des jeunes saint-amandois : ça apporte de la mobilité et nos élèves ont besoin de cette mobilité professionnelle pour trouver un emploi, explique Jean-Pierre Marcadier. En faisant des stages à l'étranger, ils peuvent se former à des techniques différentes. » ■

Guillaume Faucheron

Berry républicain, 12 octobre 2018